

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport recherche un.e stagiaire :

Dynamiques de motorisation dans les villes moyennes européennes

Organisme d'accueil : Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT)

Profil recherché : master 1, master 2 ou école d'ingénieur avec des compétences en géographie, urbanisme ou sciences politique

Début du stage : avril 2023

Durée : 4 à 6 mois selon la disponibilité du.de la candidat.e

Lieu de travail : 6-8 avenue Blaise Pascal, 77420 Champs-sur-Marne

Gratification : selon la législation en vigueur

Structure d'accueil

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT, <http://www.lvmt.fr>), créé en 2003, devenu UMR T 9403 en 2006, est implanté à Champs-sur-Marne, sur le Campus de la Cité Descartes. Le LVMT est le fruit d'un partenariat entre deux établissements de recherche et d'enseignement supérieur reconnus pour leurs compétences dans le secteur de l'aménagement et des transports : l'École des Ponts ParisTech, l'Université Gustave Eiffel. Ces 2 établissements sont membres de l'Université Paris-Est (UPE).

Le LVMT analyse, dans une perspective de développement durable, les interactions entre la ville et les territoires d'une part, les systèmes de transport d'autre part.

Les travaux de recherche des membres du laboratoire s'inscrivent dans quatre axes thématiques : pratiques de mobilité et imaginaires urbains ; territoires et acteurs ; conception territoriale ; service et usager.

Mission de stage

Ce stage s'inscrit dans le projet de recherche du métaobservatoire des mobilités mis en place au sein du LVMT depuis 2013 pour mettre en lumière les dynamiques de mobilité en cours dans le monde à travers le prisme des dynamiques de motorisation et des politiques de mobilité. Cette base de données recense des informations permettant de caractériser les systèmes de mobilité d'une centaine d'agglomérations millionnaires à travers le monde. L'objectif du métaobservatoire est de saisir les principales tendances en termes de mobilité à l'échelle urbaine dans une perspective mondiale : évolution de la motorisation individuelle, place des transports collectifs de masse (mass transit), positionnement des modes intermédiaires de transport

(paratransit) par rapport à l'usage de la voiture individuelle et du mass transit, évolution de la mobilité frugale, répartition modale, mixte énergétique et qualité de l'air, etc. Près de 100 grandes agglomérations sont répertoriées dans l'observatoire et ont fait l'objet d'un diagnostic portant sur la demande de mobilité, l'infrastructure, le parc de véhicules, les services de transport collectif, la régulation et la qualité de l'air. Une vingtaine d'autres agglomérations sont actuellement à l'étude.

Les dynamiques de motorisation sont aujourd'hui contrastées selon les régions du monde et l'organisation des systèmes de mobilité. Dans les pays avec un taux de motorisation élevé, l'hypothèse d'un ralentissement voire d'un arrêt de la croissance de la possession et de l'usage de l'automobile est souvent mise en avant (Newman et Kenworthy, 2011 ; Focas et Christidis, 2017). En France, les ventes de véhicules particuliers ont chuté depuis 2020. L'usage de la voiture particulière tend notamment à décroître dans les centres des grandes villes, où sont mises en place des politiques visant à restreindre la place de ce mode dans l'espace public. Cette tendance est-elle spécifique aux grandes villes, ou s'observe-t-elle également dans d'autres contextes ? Quels sont les facteurs qui permettent d'expliquer ce phénomène ? Est-ce qu'une baisse du taux de motorisation s'accompagne systématiquement d'une baisse de l'usage de l'automobile ?

La personne recrutée devra dans un premier temps **caractériser ce phénomène de « décroissance » de la voiture individuelle**, et le définir dans le contexte européen à partir de la littérature scientifique, grise et des données du métaobservatoire des mobilités.

Dans un deuxième temps, **une analyse des trajectoires politiques d'un échantillon de villes européennes** sera conduite pour rendre compte des « points de rupture » des systèmes de mobilité, et de la circulation de « modèles de villes ». Il s'agira d'étudier attentivement les politiques mises en œuvre pour le développement et/ou la restriction de certains modes de déplacement, les documents de planification spatiale et de mobilité, mais également de caractériser les stratégies d'offre de mobilité publiques et privées sur le territoire. Les données collectées contribueront à la mise à jour de cet observatoire à l'échelle des villes.

Le laboratoire fournit l'occasion, pour les candidat.e.s intéressé.e.s par un parcours dans la recherche, de prolonger les coopérations au-delà du stage pour les accompagner dans leur parcours.

Profil recherché et qualités requises

- Intérêt pour les questions de mobilité, d'aménagement et de politiques publiques
- Bonnes qualités rédactionnelles
- Compétences en informatique et en traitements statistiques pour la collecte, l'exploitation et la gestion d'une base de données
- Compétences linguistiques (anglais et français)

- Autonomie, esprit d'initiative et force de propositions
- Des compétences en cartographie et en SIG (QGIS, ArcGis) sont un plus

Postuler

Candidature (**CV + lettre de motivation**) à envoyer par e-mail, avant **le 12 février 2023** à : manon.eskenazi@enpc.fr